

---

COPENHAGUE – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large  
Lundi 13 mars 2017 – 12h15 à 13h45 CET  
ICANN58 | Copenhague, Danemark

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Nous allons demander aux personnes de LACRALO de quitter la salle puisque nous sommes en retard pour la réunion régionale du leadership régional At-Large. Merci.

Désolé de ce nouveau message. Nous allons maintenant tenir notre réunion pour les leaders régionaux At-Large. Nous allons donc demander aux personnes qui ont des discussions dans la salle de bien vouloir les poursuivre dans le couloir. Nous vous en remercions. Nous allons devoir commencer notre séance.

SILVIA VIVANCO: [Espagnol]

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Mesdames et messieurs, nous allons commencer dans deux minutes. Merci.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Si vous avez déjà l'ordre du jour, veuillez le refaire... le recharger, parce qu'il y a de nouveaux documents qui ont été mis. Donc, faites reload.

SILVIA VIVANCO:

[Espagnol]

Nous allons commencer la réunion des regional leaders. S'il vous plait, ceux qui n'appartiennent pas à cette réunion, quittez la salle.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Eh bien, bienvenue. Merci d'être venu à la séance de cet après-midi sur la réunion du leadership régional d'At-Large. Nous sommes un petit peu en retard. On a eu du mal à changer de salle. Il y avait beaucoup de personnes avant, et nous avons beaucoup à couvrir.

Nous allons parler des réponses des RALO à la révision At-Large par rapport au rapport d'ITEMS, de cette entreprise de consultants. Nous avons un nouveau lien vers les documents Google. Donc si vous n'avez pas rechargé la page, faites-le pour avoir accès à la dernière version de ces documents.

---

Nous avons le programme pilote avec l’équipe de Dan O’Neill qui est présent et nous allons ensuite parler de l’analyse des compétences professionnelles et de l’expertise.

Et nous allons continuer avec d’autres points que vous pourriez vouloir soulever. Donc la première chose, c’est de faire un appel autour de la table pour nous assurer que toutes nos RALO sont représentées. Nous allons commencer avec Glenn.

GLENN MCKNIGHT: Bonjour. Glenn McKnight à la tête de NARALO.

ALBERTO SOTO: Alberto Soto, membre d’ALAC.

HUMBERTO CARRASCO: Humberto Carrasco à la tête de LACRALO.

HAROLD ARCOS: Harold Arcos, membre ALAC de LACRALO également.

MARITZA AGUERO: Maritza Aguero du secrétariat de LACRALO.

GARTH BRUEN: Garth Bruen d’ALAC Amérique du Nord.

---

SARAH KIDEN: Sarah Kiden de l’AFRALO, secrétariat de LAFRALO.

ARIEL LIANG: Ariel Liang du personnel de l’ICANN.

YEŞİM NAZLAR: Yeşim Nazlar, également membre du personnel.

SILVIA VIVANCO: Silvia Vivanco, membre du personnel ICANN.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Olivier Crépin-Leblond à la tête d’EURALO.

AZIZ HILALI: Aziz Hilali, président d’AFRALO.

CARLTON SAMUELS: Carlton Samuels de LACRALO également.

SEUN OJEDEJI: Seun Ojedeji d’ALAC.

---

SÉBASTIEN BACHOLLET: Sébastien Bachollet d'ALAC pour EURALO.

SATISH BABU: Satish Babu, président d'APRALO.

KAILI KAN: Kaili Kan. Je suis d'ALAC.

ANDREI KOLESNIKOV: Andrei d'EURALO.

ALAN GREENBERG: Alan Greenberg, NARALO, et je vais devoir vous quitter dans quelques minutes. Je m'en excuse.

JAVIER RUA-JOVET: Javier d'ALAC Amérique du Nord, NomCom.

CHRISTOPHER WILKINSON: Christopher Wilkinson. Je viens d'arriver d'Europe. Est-ce que je suis à la bonne table ?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Membre d'ALAC.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui. Je note que Tijani est également présent. Tijani Ben Jemaa va se joindre à nous également. Il est également présent. Alan, vous allez bientôt nous quitter. Je sais que nous allons parler de la réponse RALO à la révision d’At-Large.

Étant donné que vous êtes président d’ALAC, vous allez rédiger une autre réponse. Donc voulez-vous nous dire quelques mots à ce sujet ?

ALAN GREENBERG: Oui. Merci. Donc, je crois que je ne suis plus le seul à travailler là-dessus. Mon seul commentaire, c’est que je suis très content que vous fassiez quelque chose. Continuez, poursuivez, et s’il y a des conflits perçus entre ce que vous avez l’intention de dire et le reste, nous devons les identifier pour envoyer un message cohérent. Parce que c’est un problème d’avoir trop de messages qui peuvent eux-mêmes rentrer en conflit.

Donc, nous avons eu beaucoup de réunions hier et je l’ai noté. Je crois que nous avons dit beaucoup de choses négatives sur ce rapport, mais ça nous a motivé en tout cas. Ça nous a beaucoup motivé à réfléchir. Ça, c’est une bonne chose, mais c’est parfois très émotionnel comme réponse.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan. Pour éviter d'avoir en effet des messages allant dans des directions différentes, mercredi soir et jeudi matin, je crois qu'il y aura des équipes de rédaction qui se retrouveront pour s'assurer qu'il y ait une cohérence dans tous les messages qui sont diffusés.

Donc ceci dit, puisque nous avons peu de temps, parlons tout de suite de cette réponse des RALO.

Nous avons maintenant une nouvelle version, un nouveau document, et lors de notre dernière conférence téléphonique RALO, on s'est posé la question : est-ce que chaque RALO doit soumettre sa propre réponse indépendamment ?

Il y avait également un débat sur les groupes de travail. Est-ce qu'il va y avoir différentes réponses donc ? Il y a des présidents de RALO qui... Je viens vers vous, Aziz, très rapidement. Il y a des secrétaires RALO qui ont fait un document Google avec une liste de questions, des recommandations de mise en œuvre notamment et qui ont commencé à donner des éléments de réponse.

... avec différentes couleurs qui sont indiquées sur le document. Il y a d'autres personnes qui ont rajouté leur propre réponse et il y a eu une période de commentaires par la suite. Il y a eu des dizaines et des dizaines de commentaires qui ont été reçus de dizaines et de dizaines de personnes, ce qui est fantastique.

---

Chaque RALO a vraiment diffusé à la base beaucoup d'information. Il y a eu un feedback très fort, un retour très fort. Donc, j'aimerais qu'on voie un petit peu ce qu'on peut faire du document et voir le retour d'information que vous avez eu.

J'ai vu qu'Aziz voulait prendre la parole. Donc, je vais lui donner la parole tout de suite.

AZIZ HILALI:

Dans le document, il manque encore la position d'AFRALO. Ce n'est pas qu'on n'a pas fait le travail, on a déjà fait le travail. On a déjà consulté les ALS. On a déjà discuté du rapport d'ITEMS dans notre dernière téléconférence, mais on attend la réunion d'AFRALO-AfrICANN pour faire une déclaration finale. Donc, on n'ose pas encore le mettre dans le document puisqu'on voudrait qu'il y ait aussi la validation de la communauté africaine, toute la communauté africaine de l'ICANN. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Aziz. [Inaudible] tu parles. En effet, chaque RALO a utilisé une méthode propre pour pouvoir préparer leur partie du statement. Donc, c'est une bonne chose qu'AFRALO soit tellement sérieux en faisant un grand statement qui va d'ailleurs s'intégrer avec ce qu'il y a là-dedans.

Donc, nous attendons ceci avec impatience.

---

On va continuer avec Glenn McKnight, s'il vous plait.

GLENN MCKNIGHT:

Donc Glenn McKnight à la tête de NARALO. La manière dont on a travaillé pour ce document, on ne voulait pas seulement rajouter quelque chose sur chaque commentaire. On avait déjà beaucoup d'informations à gérer. Mais en plus de fournir des commentaires sur cette page, nous avons également tenu un webinaire avec Alan et Olivier qui étaient présents et nous avons demandé à la communauté d'apporter un feedback.

Et cela a été un très bon aperçu, je pense, des recommandations. Donc, il me semble qu'on a un bon échantillon des ALS d'Amérique du Nord et de leurs positions. Donc, le retour d'information a été extrêmement important.

Les commentaires sur cette révision ont été très importants et plus je lisais en profondeur ce document, plus j'étais en colère, je dois dire, et préoccupé. Donc, il y a des éléments dans cette révision qui, selon nous, dessert fortement la communauté.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, nous avons LACRALO. Vous avez utilisé une méthode différente. Quelle était-elle ? Monsieur Carrasco.

---

HUMBERTO CARRASCO: Je pense qu’Alan a déjà exprimé cela. Ce qu’il y a de positif dans ce rapport, c’est que cela a activé la participation d’At-Large et notamment de LACRALO. J’ai rarement vu une contribution si positive depuis longtemps, donc vraiment ça a très fortement réagi. Et il y a un groupe de travail qui a fait beaucoup, qui s’est mis au travail avec comme résultat selon moi des personnes…

Donc, quatre personnes sur cinq travaillaient très activement sur un ensemble, un total, de 18 personnes sur une semaine. Il y a eu beaucoup de conférences téléphoniques et d’échanges. Et je félicite les personnes qui ont participé à la rédaction de cette déclaration. Je vois Aida, elle est dans la salle, Alberto et ainsi de suite. Toutes ces personnes ont beaucoup, beaucoup fait. Comme León aussi.

Il faisait partie du groupe de travail. Nous sommes très satisfaits de cela. Je crois que vous avez reçu la contribution. Je crois que la meilleure manière de transmettre le travail de LACRALO, c’était par l’intermédiaire de ces groupes de travail, et on a rajouté ensuite certains commentaires. Donc voilà la contribution de LACRALO.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Humberto. Lorsque j’ai entendu dire que vous aviez un groupe de travail et que vous alliez envoyer les contributions que j’ai reçues récemment, j’étais un petit peu

---

inquiet. Je me suis dit, si c'est quelque chose de totalement réfléchi et vous étiez en ligne avec toutes les autres RALO, ce qui veut dire que vraiment on a tous le même état d'esprit et la même perception des choses.

Donc, nous sommes bien alignés. C'est excellent. Alberto, vous voulez rajouter quelque chose ?

ALBERTO SOTO:

Merci de me donner la parole. Lorsqu'on travaille entre membres de RALO, on n'aurait peut-être pas eu la même dynamique. On a mieux travaillé avec ce groupe de travail. Personne ne nous a imposé quoi que ce soit.

On a de nous-mêmes créé un groupe de travail et on s'est dit, nous allons envoyer ce rapport sans consultation et nous allons continuer à travailler avec ce document de 70 pages pour contribuer avant le 24 mars.

Donc ce que nous avons fait, c'est, comme nous l'avait demandé Alan, de nous mettre à la tâche, de mettre de côté nos émotions et de travailler à ce document.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Harold, vous avez la parole.

---

HAROLD ARCOS: Oui. Merci Olivier. C’était difficile. C’était un défi à relever. Il fallait activer notre intérêt, et ça a absolument activé notre intérêt et ça nous a motivé à agir. Et ça, c’est très important. C’était très intense comme processus durant ces conférences téléphoniques. Au sein de ce groupe, nous partageons beaucoup d’idées. Nous promovions ce thème qui est si important pour nous.

Donc, nos prochaines étapes. On a terminé très tard le soir et on a envoyé par l’intermédiaire de la liste de diffusion, et on a reçu beaucoup de commentaires. Mais on revient toujours à cela dans le groupe de travail. Il ne faut pas s’arrêter en si bon chemin. Il faut continuer nos observations. On peut faire des commentaires publics individuellement aussi.

On peut travailler d’une manière collective. On peut travailler de plusieurs manières et ça, on ne peut pas nous le retirer. On ne doit pas travailler en silo, mais nous avons tant d’idées à fournir que parfois on peut fournir nos idées au niveau individuel.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, tout à fait. Vous avez mentionné un point très important. Le fait que les RALO envoient des réponses coordonnées n’empêche pas que, dans la structure At-Large, on doit recevoir d’autres réponses au contraire. Les structures At-Large doivent envoyer des réponses. Après le débat qu’on a eu hier, vous savez

---

avec ce nouveau modèle de membership, ce modèle de membre habilité dont on a parlé hier, qui brise la signification même de la structure At-Large avec un nouveau système de vote, où une personne aurait le même poids au niveau du vote qu’une structure At-Large, cela change tout. Ça met sur un pied d’égalité une personne et des milliers de membres d’une ALS.

Donc maintenant, posons la question à APRALO pour voir comment ça s’est passé. Et je reviens vers vous, Aziz, par la suite, à la suite de cette intervention. C’est bon. Ça va ?

Oui. Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET:

Oui. Merci. ... sur le tour de table que vous êtes en train de faire monsieur le Président. Mais je voulais vous suggérer un élément et c’est pour ça que je me permets d’intervenir avant les suivants. C’est qu’il serait aussi important que vous documentiez le processus dans lequel se fait ce document, parce que je pense qu’il démontre ce que la revue veut tuer. C’est comment le système fonctionne avec un vrai système de bas en haut des utilisateurs finaux. Pourquoi les structures At-Large sont utiles ? Pourquoi les RALO sont utiles ?

Et je dirais que même plus que le contenu, le fait que vous soyez dans chaque région capable de faire ça dans de bonnes

---

conditions est une démonstration extraordinaire que ça fonctionne bien finalement. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Sébastien. Je suis entièrement d'accord. C'est pour cela que nous passons autour de la table en demandant à chaque RALO. C'est tout à fait fascinant de voir que les méthodes étaient différentes, mais que les résultats sont là. Aziz, c'est en rapport à cela que vous voulez intervenir maintenant ? Aziz.

AZIZ HILALI: Écoutez Olivier, je vais un peu dans le même sens que Sébastien et je voudrais comprendre une chose. Hier, quand on a fait la réunion avec les représentants de ce cabinet, ils disaient que nous avons repris des idées de vous. Or, je vois maintenant, en tout cas notre RALO on était... La réaction était très spontanée contre le fait de ce changement de la structure elle-même d'At-Large, de l'ALAC, c'est-à-dire ALS, RALO, les ALS qui forment les RALO, les RALO qui avec l'ALAC font une sorte de comité.

Et je ne pense pas d'après ce que j'entends de la part des autres collègues des RALO, je ne pense pas que certains de nous dans les interviews qu'on a eues avec ces gens, que quelqu'un a

---

prononcé ou a donné cette idée de remplacer les ALS par des...  
Ce qu'on appelle... Ce qu'ils ont appelé des participants  
habilités ou je ne sais pas comment ils ont appelé ça, des  
membres habilités ou empowered members.

Ce que... Au niveau de l'AFRALO, ça a été une réaction comme  
au niveau de LACRALO, comme disait Humberto. Quel a été  
l'avantage ou le point positif qu'elle a eue, c'est qu'elle a réveillé  
certaines ALS qui étaient dormantes, qui ont aussi participé et  
quand ils ont entendu... Parce que, comme je le disais hier,  
l'âme de l'ALAC, ce sont les ALS. Faire participer des membres  
qu'on ne connaît pas qui, suite à une simple inscription, dans  
une mailing list peuvent devenir membres. Parce qu'il est actif  
dans un mailing... Une personne que vous ne connaissez pas, qui  
pourrait être des personnes complètement anonymes, devenir  
membres.

Je ne vois pas ce futur ALAC, comment il va devenir, surtout  
qu'on vit dans un monde où grâce à l'anonymat de l'Internet, on  
peut se faire passer par plusieurs figures et plusieurs  
personnalités. C'est très grave même.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Aziz. Maintenant, nous allons donner la parole  
à APRALO. Comment avez-vous collaboré ?

SATISH BABU:

C'est très intéressant de noter que cela a fourni la possibilité à At-Large de se réveiller en effet, de se motiver et de travailler ensemble. À APRALO, il y avait un problème au départ. Beaucoup de personnes ne savaient pas comment faire pour ces commentaires, donc on avait deux listes de commentaires.

On avait les commentaires ALAC et le document qu'on avait développé conjointement au niveau du leadership. Donc, on a utilisé cela comme cadre de travail pour des leaders, comme nous, pour réfléchir, pour analyser la situation, et la communauté également envoyait beaucoup de commentaires et d'idées provenant des ALS.

Donc une fois qu'on a eu le premier document, on a parlé plus étroitement avec la collectivité, avec la communauté, et on a travaillé avec leurs commentaires. On peut voir à la fois qu'on a des commentaires individuels et des commentaires provenant d'ALS, et nous avons maintenant un document solide en place.

Donc, je crois que nous avons pu capturer le processus. Comme l'a dit Sébastien, c'était très important de capturer le processus et de bien montrer que le processus fonctionnait.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Satish. Je vais maintenant vous parler d'EURALO. Comment on a travaillé au niveau d'EURALO ? On a commencé par faire connaître le rapport, le diffuser dans les structures At-Large. La première ébauche a circulé auprès du conseil d'administration d'EURALO et très rapidement, il y a une liste de diffusion qu'on a utilisée.

Donc, beaucoup de débat lors de nos conférences téléphoniques également. On a reçu beaucoup de feedback, de retour. Et Aziz, j'aimerais rebondir sur ce qu'a dit Aziz concernant le rapport des consultants montrant que nous devons utiliser ces membres habilités, alors qu'on a rien demandé, et beaucoup de contractions dans leur rapport en fait.

Moi, j'aimerais vraiment entendre les personnes qui sont contre cela. Je crois que les structures At-Large seront en mesure d'exprimer leur mécontentement et je ne sais pas quelle est la situation par rapport aux membres individuels dans les RALO : les rapports entre les ALS et les membres individuels.

Je crois qu'il est temps maintenant de communiquer, de faire entendre votre voix et de dire que vous n'êtes pas satisfaits. J'ai entendu dire que vous êtes At-Large depuis si longtemps, si vous dites quelque chose, les gens ont peur de dire quelque chose contre vous. Ce n'est pas du tout comme cela que ça se passe.

---

Nous sommes dans un environnement ouvert où nous pouvons critiquer des structures, des processus, échanger des choses. Nous ne sommes pas une organisation qui fait peur aux personnes et qui fait en sorte que tout le monde soit silencieux. Non. Tout le monde a droit à la parole. Ce n'est pas notre type d'organisation.

Nous pouvons absolument nous exprimer et nous sommes ouverts aux critiques. Nous devons pouvoir travailler avec les personnes qui ne sont pas satisfaites du statu quo et de la manière dont on travaille aujourd'hui même. Donc Wafa, vous vouliez prendre la parole ? Satish ? Bon, Sébastien. Satish Babu.

SATISH BABU:

Oui. Pour qu'on soit au même niveau, vous pourriez, Olivier, nous dire quelles sont les étapes, le calendrier ? Qui peut faire quoi maintenant ? Qu'est-il possible de faire encore ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Satish. Donc, le document est... Vous voyez sur Google Doc, il est à l'écran. C'est uniquement pour des commentaires. Je ne sais pas à quel point cela est limité ou c'est peut-être seulement une... On peut commenter, je crois. Là, probablement, c'est pour le voir, le visionner. Donc, on va voir AFRALO qui va nous donner plus d'information sur leur point de

---

vue après leur réunion et nous allons travailler un petit peu et éviter les doublons.

C’est encore une ébauche de document. Donc il y a quelques documents qui ne sont pas, quelques parties qui ne sont pas très bien rédigées, qu’on doit peaufiner un petit peu. Mais il est important que cela reste ouvert pendant 48 heures, je crois, et que nous obtenions plus de feedback sur ce document. Parce qu’on n’a pas encore tout regardé. On vient de recevoir les réponses des RALO.

SATISH BABU:

Un point de clarification. Satish au micro, une nouvelle fois. Demain, on a une réunion APRALO. Est-ce qu’il y a une étape, un processus à effectuer par rapport à ce document ? Vous pensez que les RALO doivent prendre une mesure supplémentaire ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Donc, le document ne sera pas finalisé d’ici la réunion de demain, de l’APRALO. Donc personnellement, ce que j’espérerais pour le processus, c’est que vous puissiez durant votre réunion débattre déjà de cela, de ce document, et statuer, voter et nous apporter votre feedback assez tôt pour que nous puissions l’intégrer mercredi matin à la rédaction finale du document.

---

Donc, nous avons encore un petit peu de temps. On doit envoyer cela à tous les RALO qui doivent approuver de leur propre manière, par consensus, par conférence téléphonique, par vote, et doivent donc absolument entériner tout cela.

J'espère qu'EURALO va voter. Parce que lorsque l'on vote, on a la liste des structures At-Large qui ont voté pour et si on pouvait compter le nombre de voix et le nombre de personnes que cela représente, je crois que ça serait intéressant et que ça nous donnerait du poids, parce qu'on nous dit qu'il n'y a que très peu de personnes qui sont actives et que cela intéresse.

C'est vraiment une idée que je voulais lancer. C'est une possibilité. Je vois que beaucoup de cartes se sont montées. On a Sébastien, Andrei, Glenn et Mr Carrasco, Humberto. Et ensuite, Seun.

SÉBASTIEN BACHOLLET: Oui, merci. Sébastien Bachollet au micro. Donc, vous nous demandiez s'il y avait des voix de discorde, n'étant pas d'accord, donc exprimant leur désaccord. Vous savez, on a tant de réactions négatives par rapport à cette révision que, pour moi, il me semble difficile... J'ai quelques idées évidemment qui seraient négatives sur le fonctionnement d'ALAC. C'est comme si on était dans une forteresse avec une armée autour de nous et qu'on commençait à se battre entre nous.

---

C'est pour cela que je pense que la manière dont la révision a été faite et la manière dont s'est organisé à l'ICANN. Ça ne fonctionne pas du tout bien, les révisions à l'ICANN. Ça doit être absolument revu, mais ce n'est pas le moment de parler de ça.

Donc moi, j'ai fait des commentaires dès la première ébauche du document de révision et ça a été très mal géré, je crois, dès le début. Et ensuite, il n'y a plus eu d'autres commentaires sur le document. Mais ça ne veut pas dire que je suis d'accord avec tout ce qui a dans le document ou que je suis en désaccord avec le feedback de l'ALAC et des RALO.

Mais on est dans une situation très difficile et très bizarre. J'espère qu'on va s'en sortir et qu'on aura par la suite un groupe au sein de l'At-Large qui va parler de quoi on peut améliorer et de ne pas avoir ces examinateurs externes qui ne comprennent pas ce que l'on fait et qui nous forcent à changer de cette manière.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien. Maintenant, nous avons Andrei Kolesnikov.

ANDREI KOLESNIKOV: Andrei Kolesnikov au micro. Je voulais juste reprendre la question d'Olivier concernant les changements suggérés au sein

---

d'At-large. Récemment, j'ai parlé avec plusieurs représentants des différentes parties prenantes de la communauté de l'ICANN.

Et je pense qu'ils font des choses que le modèle habilité des utilisateurs finaux représente une démocratie pour la structure At-Large. Et je le pense. Donc, ce n'est pas comme ce que dit ITEMS pour les changements, mais dans l'esprit de nombreuses parties prenantes de la communauté de l'ICANN.

C'est comme ça. Et c'est ça... Nous devons en tenir compte.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Andrei. Olivier au micro. Vous parlez de parties prenantes d'At-Large aussi ?

ANDREI KOLESNIKOV: Non. Ces gens n'étaient pas d'At-Large.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Donc, ce sont des parties prenantes qui n'appartiennent pas à At-Large et qui pensent qu'At-Large...

ANDREI KOLESNIKOV: J'ai entendu parler de démocratie à plusieurs reprises.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Glenn McKnight, vous avez la parole.

GLENN MCKNIGHT: Glenn au micro. Nous en avons parlé de ce sondage et nous avons décidé de leur demander leur opinion. Moi, ce que je voudrais vous demander, c’est au niveau des questions de sondage que vous envoyez à vos RALO, à vos ALS, sous quelle forme vous le faites ? À travers un document Google ?

Comment vous faites ? Parce que je ne l’ai pas envoyé aux ALS de NARALO. Dans quelques semaines, nous allons avoir notre assemblée générale et je voudrais m’assurer que cette communication est bien faite. Il faut que ces gens sachent ce qui se passe et sachent comment répondre à cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Glenn. Nous n’avons pas encore fait de choix sur la façon dont on va demander aux structures At-Large et à nos membres de soutenir ou de ne pas soutenir cela. Ce qui nous paraît raisonnable, c’est d’analyser recommandation par recommandation. Est-ce que vous aimez la réponse qui a été donnée ici, pas la recommandation ? Voilà.

C’est quelque chose dont nous devons encore parler au niveau d’EURALO, mais je crois que nous aurons le temps de le faire de façon à pouvoir répondre en temps voulu. Je sais qu’il y a des

---

participants à distance. Nous avons une queue. Donc, nous allons finir de donner la parole aux personnes qui sont dans la salle et ensuite, nous donnerons la parole aux personnes qui sont à distance. Humberto Carrasco, vous avez la parole.

HUMBERTO CARRASCO:

Humberto au micro. Merci beaucoup de me donner la parole. Je suis tout à fait d’accord avec ce que dit Sébastien Bachollet. Je pense qu’effectivement dans ces conditions la première attitude que nous avons adoptée inconsciemment, ça a été une défense corporative d’At-Large.

Et dans ce sens, je pense qu’on est tous conscient des problèmes qui existent dans notre organisation. Mais je pense aussi que nous avons pris la décision, consciemment et inconsciemment, de défendre notre organisation, parce qu’ITEMS nous propose de faire va plus loin que ce que nous pensions faire. Et donc, c’est présenté d’une manière très négative. Le fonctionnement d’At-Large est présenté d’une manière très négative.

Je pense qu’une fois que cette tempête sera passée, nous devrions nous focaliser et travailler dans le calme pour voir comment améliorer les problèmes qui existent au sein d’At-Large, pas seulement défendre notre organisation et maintenir un statu quo, mais aller un peu plus loin : prendre conscience

---

des choses qui ne marchent pas et voir comment on peut les résoudre. Merci beaucoup.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Humberto. Olivier au micro. Il semble que cela a été un petit peu un appel, un réveil, pour les leaders des RALO et cela nous amène à aborder certains problèmes de façon à améliorer notre organisation et la participation au sein de celle-ci. Seun, vous avez la parole.

SEUN OJEDEJI: Merci. Seun au micro. Je voulais faire quelques commentaires. Oui, ces efforts que l'on fait ont amené certains ALS à s'intéresser tout cela. Cependant, je pense que cela montre aussi qu'ils écoutent, qu'ils suivent, qu'ils répondent à ce qui les intéresse.

Donc, nous devons reconnaître que cela les a intéressés et que c'est pour ça qu'ils répondent, pas parce qu'ils ne participent pas normalement, pas parce qu'ils sont endormis. Donc ici, il y a beaucoup de choses qu'on peut faire pour les communautés de volontaires pour les amener à participer.

Il s'agit d'une question de choix. Même si on choisit ce système d'ALM, de toute façon, ce sera une question de choix. Et ce n'est pas un choix coûteux pour eux, ils ne paient rien. Donc je crois

---

qu'il faut en tenir compte. Je voulais aussi vous dire, Sébastien, que nous avons commencé un processus. Nous avons décidé de regarder comment améliorer la participation.

Comment amener les ALS ? Et à AFRALO par exemple, nous avons commencé un travail il y a deux ans, qui a commencé suite à la transition. Au niveau d'ALAC, je pense qu'Alan pourrait, en a dit quelque chose. Nous avons un petit groupe, un groupe de travail, un petit groupe en tout cas qu'Alan et Tijani cherchent à... auquel Tijani et Alan participent et qui est destiné à augmenter la participation.

C'est une discussion qui continue. Il n'y a pas une seule chose qui fonctionne pour tout le monde. Il n'y a pas une solution adaptée à tout le monde. Et personnellement, je pense que j'ai été très perplexe face à ce rapport. Je ne sais pas. Je crois que nous devons repenser ce que nous considérons un auditeur externe. Cet auditeur externe qui ne sait rien des personnes qu'il doit examiner. L'ICANN est unique, c'est un modèle qui n'existe nulle part.

Donc sur quelle base on va faire une révision d'At-Large ? Sur quelle base ces gens vont faire une révision d'At-Large ? Peut-être qu'un examinateur indépendant ou un auditeur indépendant, c'est quelque chose de positif, parce que ce sont des gens qui ne sont pas directement concernées par ce qui se

---

passé dans notre organisation. Mais en même temps, ils sont externes, et je crois qu'ils donnent par conséquent un rapport qui montre qu'ils ne comprennent pas grand-chose.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Seun. Je vais fermer la queue, parce qu'il y a d'autres thèmes à aborder dans notre ordre du jour. Pour le moment, j'ai Tijani. J'ai des participants à distance : Alan Greenberg, Carlton Samuels, Garth Bruen et Alberto Soto. Donc, je vais vous demander d'être bref. Nous allons utiliser le chronomètre. Yrjö aussi, je vous mets à la fin de la queue.

Bien. Alors le chronomètre, allons-y.

Nous allons donner la parole à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Tijani Ben Jemaa au micro. Merci beaucoup. Ce que je voulais dire a déjà été dit, donc je vais être bref. Je veux dire d'abord que je suis tout à fait d'accord avec Sébastien pour dire que nous avons différentes opinions que nous devons exprimer. Nous devons offrir des solutions, parce que l'identification du problème est correcte.

ITEMS a identifié des problèmes que nous leur avons indiqués. Donc les problèmes existent. Maintenant, comment régler ces

---

problèmes ? C'est là qu'on n'est pas d'accord avec eux. Donc je pense que nous devons leur donner notre opinion pour qu'ils comprennent comment résoudre ces problèmes.

Deuxième point. Je suis d'accord avec Sébastien et avec d'autres pour dire que nous avons besoin maintenant de régler ces problèmes. C'est nécessaire. Je me souviens qu'auparavant, lorsqu'on citait, lorsqu'on mentionnait des problèmes, on était rejeté. On nous disait qu'on était des volontaires et qu'on ne pouvait pas aborder les problèmes. Et pourtant, je pense qu'il faut que nous le fassions.

Si nous ne le faisons pas nous-mêmes, qui va le faire ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Participant à distance maintenant.

YEŞİM NAZLAR: Yeşim Nazlar. Nous avons un commentaire de Dev Anand Teelucksingh. Il dit, « J'ai fait des commentaires sur les modifications proposées par ITEMS. L'idée des ALM regroupés en ALS par pays, comme des chapitres At-large, et ils pourraient fonctionner comme des organisations At-Large, comme des RALO. Et cela permettrait aux individus et aux organisations de se réunir dans un pays pour coordonner les activités d'At-Large au niveau national. »

---

Cela a été posté, envoyé sur la liste de diffusion d’At-Large et il nous envoie le lien de la liste de diffusion. Merci. Et c’était Dev Anand Teelucksingh.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Dev pour ce commentaire. Je vois qu’il y a eu une discussion sur la liste de diffusion après que Dev ait envoyé cela. Je ne sais pas quel était le consensus. On pourrait peut-être prendre cinq minutes à la fin de cette discussion pour répondre à ce commentaire. Ensuite, nous avons Alan Greenberg.

ALAN GREENBERG: Merci. Je vais être un petit peu plus long que prévu. Je m’en excuse. Je pense qu’il est important de dire clairement que nous rejetons les recommandations qui ont été faites. Nous ne rejetons pas toutes les analyses qui ont été faites ; nous en rejetons une partie.

Et la partie importante, nous sommes d’accord avec cette partie importante. Nous reconnaissons qu’il y a des problèmes au sein d’At-Large. Seun l’a dit, on a travaillé pendant un an. L’ALAC a approuvé un plan pour essayer d’aborder certains problèmes à Hyderabad.

Et aussi demain, nous allons parler de tout cela et vous allez recevoir un email. Le petit groupe qui s’occupait de cela a fini

---

une proposition, a fini de rédiger sa proposition. Je pense que c’est très important dans notre réponse de leur dire que même si nous ne sommes pas d’accord avec leur système d’EMM, qui comprend la réforme d’ALAC et des leaders régionaux, des liaisons, etc., cela ne veut pas dire que nous rejetons le concept d’utilisateur individuel.

Et je crois qu’il faut que ce soit bien clair. S’ils ont choisi une terminologie différente et s’ils ont ajouté des possibilités de voyager pour d’autres participants, là nous sommes d’accord. Un dernier commentaire. Notre expérience dans cette révision, on s’est rendu compte que cela a donné lieu à beaucoup de discussions.

Et je pense qu’on va voir certaines différences sur les façons dont les révisions seront faites dans le futur. Donc, je pense que tous nos efforts ne seront pas vains.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan. Javier, la queue est fermée. Donc, je m’excuse. Je donnerai quelques minutes de plus à la fin pour que nous puissions ajouter quelques commentaires.

Je vais demander au personnel de nous dire lorsque la discussion aura lieu demain sur la révision d’At-Large. Ou est-ce que c’est mercredi ?

---

Le groupe de travail est ouvert à tout le monde ? La réunion du groupe de travail a lieu demain.

ALAN GREENBERG: C'est un groupe, une discussion du groupe de travail qui est ouverte à tout le monde. Les leaders régionaux d'ALAC sont libres d'y participer. Donc, c'est demain. Demain à 11 h 00, de 11 h 00 à 12 h 00.

Nous n'allons pas donner la parole à tout le monde dans la salle, mais les vingt personnes qui sont normalement présentes pour ce type de réunion pourront prendre la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Carlton Samuels.

CARLTON SAMUELS: Carlton Samuels au micro. Merci Olivier. Peut-être que ce que je vais dire est quelque chose que vous avez déjà entendu, mais je crois qu'il faut le redire. C'est important. Il y a une certaine histoire là derrière. Lorsque j'ai commencé à travailler avec At-Large, on en était encore à ALAC 2.0. Donc il y a eu un ALAC 1.0 avec quinze personnes qui étaient nommées.

t ensuite, nous avons eu un ALAC 2.0. On avait les RALO, les ALS qui étaient derrière nous, qui nous suivaient. Et on a une

---

situation maintenant dans laquelle on a une proposition pour avoir un ALAC 3.0, une nouvelle version d'ALAC, je dirais. Donc, c'est très clair ici. Il semble qu'il y ait quelque chose, des changements qui sont en place.

Ce que l'on voit, c'est que nous avons une nouvelle histoire qui commence qui va nous montrer ce dont nous avons besoin, ce que nous devons faire. Selon cette histoire, selon ce récit qui existe, nous sommes une organisation qui fournit un avis et des conseils, et tout le monde est disponible pour donner son avis sur quoi que ce soit.

Ce n'est pas basé sur le bénévolat en général. C'est un récit qui est faux. Donc le récit dit que nous sommes ici pour fournir, mais nous sommes traités comme si nous étions des personnes payées. Et le récit dit que nous sommes compensés pour cet avis que nous donnons, parce qu'on nous donne la possibilité de voyager. C'est quelque chose qui est faux, parce qu'on ne peut pas me convaincre du fait que pour que je vienne, que je prenne un avion pendant neuf heures pour participer à cette réunion.

Pour moi, c'était neuf heures ; pour vous, c'était 24 heures mettons. Et donc, c'est une compensation, vous pensez. Je le dis et j'ai toujours contre cette idée selon laquelle ce que l'ICANN dépense pour faire fonctionner l'At-Large est une compensation pour notre participation à l'At-Large. C'est faux. Pourquoi ?

---

Parce qu'ils ne valorisent pas du tout ce que l'on fait – le travail que l'on apporte, le travail que l'on fait.

Parce que normalement moi, je travaille contre un salaire et donc, on me doit quelque chose. Donc, je ne suis pas d'accord avec cette idée selon laquelle nous ne perdons rien ici. Je ne suis pas d'accord pour dire que notre voyage, le voyage qu'on nous paye, est une compensation pour notre participation. Ce n'est pas comme cela. Le temps que nous consacrons pour participer à l'histoire de l'ICANN est quelque chose qui est, qui va à l'encontre parfois de notre vie.

La nature du bénévolat est que tout le monde ne veut pas être à 100 % prêt à travailler tout le monde. Nous avons un système en place pour les gens, pour l'intégration des gens. Nous avons un système en place pour aider les gens à avancer et à monter dans les échelons. Mais il existe des faiblesses dans ce système.

Nous avons des groupes de travail qui ne fonctionnent pas très bien. Nous ne pouvons pas avoir, retirer tout cela, annuler tout cela, parce que c'est comme ça que les choses fonctionnent. Mais nous avons deux problèmes. Premier problème : comment trouver davantage... Comment faire participer davantage les utilisateurs finaux au développement de politiques ? Et deuxième problème : comment est-ce que nous pouvons travailler au niveau de la sensibilisation ?

---

Parce que la sensibilisation nous permet de trouver des gens, des gens que nous devons intéresser suffisamment, pour les attirer, les intégrer. Il y a sept milliards de personnes et je vous garantis que nous ne trouverez pas une centaine de personnes qui acceptera de travailler gratuitement de la façon dont nous travaillons. Donc, on cherche une aiguille dans une botte de foin. Et c'est beaucoup de temps. Les structures At-Large devaient faire ce travail de sensibilisation, parce que si vous lisez votre protocole d'accord, ce n'est pas l'ICANN qui va dépenser de l'argent pour de la sensibilisation.

Ça n'a jamais été comme ça. Ça a toujours été quelque chose qui dépendait des structures At-Large. C'est pour ça qu'on a besoin des structures At-Large, parce que c'est celles qui doivent faire la sensibilisation. Pour faire le développement de politiques, nous avons besoin d'individus, parce que ces individus sont ceux qui vont participer au travail des groupes de travail.

Et donc, il faut trouver des structures At-Large qui fassent de la sensibilisation, qui essaient de trouver des individus qui aient envie de travailler dans un groupe de travail gratuitement. Et voilà.

Donc les gens qui sont à nos côtés dans les groupes de travail, la plupart du temps, sont des gens qui sont payés pour être là. Ce n'est pas notre cas. Notre problème, c'est qu'on ne reconnaît

---

pas notre valeur et régler ce problème, ça demande beaucoup plus de choses que jeter le bébé avec l'eau du bain.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Carlton. Garth Bruen, vous avez la parole. Ça va être difficile de reprendre la parole après Carlton.

GARTH BRUEN: En termes de sensibilisation, de formation de compétences, nous avons fait un recrutement en Amérique avec Glenn. Ça a demandé beaucoup de temps. Nous nous sommes focalisés sur les communautés qui étaient sous-représentées et nous nous sommes penchés sur les communautés qui travaillent dans le domaine de la politique.

Nous avons recruté plusieurs organisations. Trois d'entre elles, après plusieurs mois de travail au niveau de la première interface, qui est la liste de diffusion, nous ont dit : « Non. Je ne comprends pas ce qui se passe. C'est beaucoup de temps pour moi. Je ne peux pas participer. Nous ne voulons plus participer. »

Et c'était des organisations importantes. L'une était une association de journalistes en ligne. On les a fait venir et quand on les a fait venir, ils sont venus. Ils n'ont pas du tout aimé ce qu'ils ont vu. Je ne vais pas refaire cette erreur. Je ne vais pas

---

recommencer cet effort de recrutement pour me retrouver de nouveau dans la même situation.

Je ne vais pas gaspiller mon temps de nouveau.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Garth. Je donne la parole à Alberto Soto.

ALBERTO SOTO:

Alberto Soto au micro. Merci Olivier. Je vais être bref. On a déjà dit ce que je pensais à plusieurs reprises. Mais on parle de la possibilité d'activer des ALS, ces ALS sont actives, mais on ne le sait pas. Je recueille des informations et comme je l'ai dit déjà dit, ça va être une surprise.

Que se passe-t-il ? Les ALS font des choses d'elles-mêmes, pour elles-mêmes et aussi pour les utilisateurs finaux, et pour nous, et pour les RALO, et pour l'ICANN aussi.

Tout cela sans aucun soutien de l'ICANN ; parfois, avec un léger soutien de l'ICANN. Donc, ils travaillent. Ils travaillent peut-être pas au niveau des RALO, peut-être qu'ils ne se réunissent pas avec nous, mais ils travaillent.

Hier, j'en ai parlé avec un membre du cabinet ITEMS. Je le lui ai dit et il m'a dit, « Si, vous, vous ne savez pas qu'eux travaillent, comment voulez-vous que, nous, nous le sachions ? » Donc j'ai

---

retiré toute émotion comme on nous l'avait recommandé et je ne leur ai pas dit qu'on avait fait une enquête.

Je n'ai pas voulu non plus lui dire que ces gens-là, qui faisaient une enquête, étaient payés et nous, par contre, on ne touchait pas un centime.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alberto. Yrjö, allez-y. Vous avez la parole.

YRJÖ LANSIPURO: Merci. Cela a été dit à plusieurs reprises. Il y a un problème, mais quels outils utilisés pour corriger ce problème ? Il semble que le boîte à outils d'ITEMS ne contienne qu'un seul outil.

Et j'espère que dans notre retour, les arguments que nous préparons pour leur présenter, nous allons leur dire clairement au cabinet d'ITEMS qu'il y a plusieurs possibilités. Si leur recommandation est acceptée, cela veut dire que la base de notre structure et de notre organisation est détruite, on peut dire.

Même si ce nouveau modèle est soutenu par tout le monde et s'il est mis en œuvre, cela va demander quelques années. Et pendant ce temps-là, comme dans toute organisation, le vrai travail, le véritable travail sera paralysé.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Yrjö. Je crois que nous avons déjà entendu beaucoup d’opinions aujourd’hui, beaucoup de soucis qui ont été exprimés. Je veux vous rappeler qu’il y aura cette réunion du groupe de travail qui va avoir lieu et une discussion de suivi qui va avoir lieu dans les prochaines journées à venir. J’espère que vous pourrez y participer.

Je vous ai proposé qu’on prenne cinq minutes de plus, mais nous sommes très en retard. Nous avons commencé en retard aussi. Donc, je vous propose que la suite de la discussion se fasse demain pendant la réunion du groupe de travail.

Nous avons maintenant le document pilote et nous sommes en retard. Il y a une personne, Dan, qui nous attend depuis vingt-cinq minutes. Dan est un participant à distance. Dan, est-ce que vous êtes avec nous ?

On ne l’entend pas. Dan O’Neill, est-ce que vous êtes là ? Dan, on ne vous entend pas.

Bien. Nous allons passer au point 3 de notre ordre du jour. On trouvera peut-être Dan O’Neill. Donc, le sondage concernant l’expertise des compétences professionnelles dans les RALO.

C’est un espace de travail de sondage des RALO qui a été fait en 2015. J’allais demander à Yrjö de nous parler un petit peu du

---

travail qu'EURALO a fait récemment, le travail qu'ils ont fait sur la participation au niveau d'EURALO.

Alors Yrjö, vous avez la parole. Et je crois que c'est un peu plus que ce que les autres RALO ont fait. Je sais que certains RALO ont fait des enquêtes, mais nous avons travaillé différemment. Yrjö, vous avez la parole.

YRJÖ LANSIPURO:

Oui, ce que nous avons fait, ça a été d'appliquer la recommandation 28 d'ATLAS. Donc, nous avons essayé de cartographier l'expertise qui existait dans les ALS que nous avons, dans les 70 ALS que nous avons en Europe. Nous avons utilisé un système de lettres personnalisés à chacun des contacts que nous avons pour ces ALS.

Nous leur avons demandé quel type d'expertise ils pouvaient nous fournir, pouvaient fournir à EURALO et à l'ALAC pour développer des avis et des conseils à l'ICANN. Nous avons reçu de bonnes réponses. Je crois que nous avons reçu 31 réponses grâce à ces lettres et aux lettres de rappel, aux demandes de réponse, que nous avons dû envoyer.

Ensuite, nous avons utilisé cette information pour remplir un document Google avec trente différentes catégories dans ce document, lorsqu'on avait besoin en cas d'avis, le type

---

d'expertise qui pouvait être fourni, la catégorie d'expertise, quelle ALS, quelle personne, quel expert pouvait être disponible et accepterait de jouer un rôle plus actif.

Nous avons envoyé cela à chaque ALS pour qu'ensuite elle le révise et rajoute des informations. Et donc, ce que nous avons maintenant est un document Google automatique que nous allons maintenir et mettre à jour, et ce travail sera fait par les ALS elles-mêmes. C'est la partie facile. Nous devons nous souvenir lorsque nous produisons, lorsque nous faisons des commentaires ou nous fournissons des conseils, nous devons nous souvenir que nous devons utiliser ces gens, leur envoyer les documents et leur demander de participer.

Et leur montrer que l'on utilise leur expertise, l'expertise qui existe au sein de nos ALS.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Yrjö. Olivier reprend la parole. Est-ce que vous pouvez nous donner ce tableau, nous montrer ce tableau ? Il y a un lien dans l'ordre du jour qui devrait nous permettre de voir ce tableau contenant les expertises des ALS.

Par rapport à ce processus justement, peut-être que les autres RALO peuvent nous dire quels sont leurs plans dans ce sens-là. À propos d'EURALO, vous voyez maintenant, nous savons

---

exactement quelles sont les expertises que nous avons dans nos structures At-Large.

Donc, on peut maintenant lorsqu'on a des thèmes spécifiques et que l'on a besoin de commentaires, on peut aller voir ces ALS, ces structures At-Large et leur demander. Alors Glenn McKnight et ensuite, Satish Babu. Glenn.

GLENN MCKNIGHT:

Comme je l'ai dit, j'ai fourni le lien dans Adobe d'ailleurs. J'ai été... J'ai participé à l'appel d'EURALO et je travaillais dans le groupe de participation. J'ai vu le travail au sein de NCUC que fait EURALO. Mais aussi lorsque j'ai été, j'ai participé à cette téléconférence, je n'étais pas au courant de ce sondage.

J'ai eu la possibilité de le voir ensuite. Et je leur ai demandé de copier le format de façon à ce que nous puissions avoir cette même structure sur un document Google que nous avons partagé avec notre communauté. On leur a demandé de s'auto-identifier, de nous parler de leurs compétences. Un tiers des personnes, en partageant leurs réponses à travers ce document Google, ont donné leurs coordonnées et ont rempli ce tableau.

Ensuite, j'ai envoyé un email pour faire une fusion de tous les emails de tous les participants. C'est quelque chose de très simple à faire. On peut le faire soi-même. Il n'y a pas besoin de

---

passer par le personnel de l'ICANN. Ensuite, c'est un long processus pour que les gens répondent. On a encore beaucoup d'ALS qui n'ont pas répondu. Mais en ce qui concerne le tableau de l'expertise des ALS, nous avons créé quelque chose. Nous nous sommes inspiré de ce que Dev a fait pour LACRALO.

C'est une page pour chacune des ALS de façon à ce que chaque ALS puisse parler de ce qu'elle est, des compétences qu'elle a, des compétences que ses membres ont. Nous faisons cela, parce que nous avons une assemblée générale qui approche. Et lorsque nous allons nous retrouver dans quelques semaines à la New Orleans, qui fait quoi et quelles sont ses compétences de façon à ce qu'on se connaisse.

C'est comme ça que je saurais davantage ce que vous faites. Et ça va nous permettre de mieux travailler, d'aller au-delà du travail que l'on fait avec une téléconférence mensuelle. Donc, c'est un processus lent qui demande du temps.

Ah voilà, Judith qui arrive. Bienvenue Judith. Et c'est un processus qui demande du temps. Je ne sais pas combien de temps vous avez mis, vous, pour que tout le monde finalement réponde. Mais nous, en tout cas, on n'a pas reçu la réponse de tout le monde.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Glenn. Satish Babu.

SATISH BABU: Eh bien, nous avons l'intention de faire deux enquêtes immédiatement qui vont se dérouler à Abu Dhabi. Et la dernière, c'était en 2013. Si on ignore d'autres réunions...

Donc, on a beaucoup de travail à faire, puisque ça fait longtemps que ce travail n'a pas été effectué. Les priorités des politiques de nos ALS, les capacités des métriques, les instruments de mesure des capacités de nos ALS. Et dans notre Assemblée, nous allons également renforcer les compétences, avoir des séances de formation donc.

Nous allons utiliser des instruments de mesure également pour les ALS pour voir à quel niveau on est. Mais j'ai une question pour les leaders des RALO. Est-ce qu'il y a, comment dire, des procédures ou des points absolument à couvrir pour les assemblées générales ?

Est-ce que vous avez des idées à ce sujet ? Est-ce qu'il y a des modèles que l'on pourrait suivre, des conseils que vous pourriez nous donner ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, merci Satish. Glenn, vous voulez commenter à ce sujet ?

---

GLENN MCKNIGHT: Oui, Satish. Vous pourriez répéter la question ?

SATISH BABU: Pour notre prochaine assemblée générale, est-ce qu’il y a des lignes de conduite pour organiser cette assemblée générale que vous pourriez nous indiquer ?

GLENN MCKNIGHT: Oui. Eh bien, je réfléchissais un petit peu. Il y a très peu d’Informations logistiques sur les procédures, résultats, rapports. Ce n’était pas très utile. Je ne sais pas comment ça s’est déroulé pour vous. Mais on a beaucoup d’informations partagées sur toutes les meilleures pratiques, les étapes à suivre. Et à la fin de l’assemblée générale, nous avons un questionnaire auquel tout le monde répond.

Est-ce qu’on a répondu aux attentes ? Donc, on essaye de travailler maintenant pour s’assurer d’avoir un ordre du jour bien concentré pour obtenir les meilleurs résultats. Ce que nous avons fait comme questionnaire, il y a environ un mois, nous avons demandé quels étaient les problèmes de politiques qui intéressent le plus votre communauté ?

---

Mains nos assemblées générales sont un peu plus différentes, sont plus intégrées avec nos RIR. Nous avons donc... Nous parachutons, si vous voulez. On a une table pour la sensibilisation. On va faire beaucoup d'activités sociales également.

Mais on sera très heureux de partager avec vous comment on a travaillé. Je crois qu'on a un modèle assez satisfaisant, mais on est prêt à en apprendre plus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Aziz, vous avez la parole.

AZIZ HILALI:

C'est Aziz qui prend la parole. Je vais commencer par répondre à la question de Satish au niveau de l'expérience d'AFRALO. Justement nous sommes en train de préparer l'Assemblée générale pour la prochaine réunion à Johannesburg, et ce que nous faisons d'habitude, ce qui est classique, c'est que nous organisons des séances de formation, de capacity building, entre 8 h 00 et 9 h 00 chaque matin pour les ALS.

Alors nous allons encore le faire à Johannesburg. Pourquoi ? Parce que nous avons eu énormément de demandes de nouveaux membres entre 2010 et aujourd'hui, le nombre d'ALS a été multiplié par 2,5 à peu près. Nous sommes passés de 18 ALS

---

aujourd’hui à 50. On a eu beaucoup de succès, tant mieux. Donc ce que nous constatons, c’est que nous allons avoir, pour Johannesburg, beaucoup de nouvelles ALS, beaucoup de nouvelles têtes, des personnes qu’on ne connaît pas.

Donc, on va leur faire des formations. Pourquoi entre 8 h 00 et 9 h 00 ? Parce que c’est pendant cet intervalle de temps que vous pouvez faire appel à des personnes qui peuvent faire une formation, expliquer un peu les politiques, comment les politiques sont élaborées au niveau de l’ICANN. Et vous pouvez appeler les gens de différentes constituencies – GNSO, ccNSO, etc.

Et donc, ça m’a permis aussi de dire ce que nous faisons au niveau d’AFRALO. J’ai encore 47 secondes. Merci pour le staff. Nous allons donc faire aussi des activités, ce qu’on essaye de faire à chaque fois, et ça, c’est propre à l’AFRALO. On essaye d’innover.

À Durban, nous avons fait venir des gens des universités de la région de Durban. À Marrakech, nous avons fait venir des NGO, nous avons fait des capacity building au niveau des universités. La chance que nous avons, c’est que l’université se trouvait très proche de l’endroit où il y avait l’ICANN.

Et à Johannesburg, nous sommes en train de réfléchir sur quelque chose de nouveau et on vous tiendra au courant. Ce qui

---

est bien, c'est que nous aurons – le staff, nous travaillons avec le staff sur ça, c'est que nous avons 48 boursiers, 48 bourses pour inviter de nouvelles ALS et j'espère que ce sera une bonne chose pour ces personnes-là.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Aziz. Très bien. Nous devons bien gérer en effet toutes les connaissances que nous avons de ces assemblées générales, comment organiser une assemblée générale. C'est quelque chose d'important et nous n'avons plus de temps. Nous allons donner la parole à Dan O'Neill, qui est à distance.

Dan, désolé de ce retard. Nous n'avons que deux minutes, me dit-on, qui nous restent. On va nous sortir de la salle dans deux minutes. Donc Dan, vous êtes là ?

DAN O'NEILL: Oui, je suis là. Merci beaucoup, Olivier. Vous m'entendez ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, très bien. Excellent.

DAN O'NEILL: J'apprécie beaucoup ces deux dernières minutes de votre réunion. C'était très intéressant de vous écouter. Donc, une petite mise à jour. Nous continuons à travailler au

---

développement de nouveaux documents de base sur les thèmes les plus importants pour la communauté. Nous avons sur la page wiki quatre modules d'information.

Certains ont été traduits en français et en espagnol. Nous travaillons donc beaucoup à l'aspect multilingue pour diffusion, pour la diffusion de ces documents. Nous parlons beaucoup des commentaires publics. Comment effectuer des commentaires publics ? Comment sont-ils gérés ? On se concentre là-dessus, expliquer cela. On continue à travailler avec le personnel de l'ICANN pour développer ces matériaux.

Nous apprécions beaucoup toutes les informations que nous avons reçues de l'ALAC et des membres RALO. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Dan. Olivier Crépin-Leblond au micro. Dites-nous quels sont les thèmes sur lesquels vous vous êtes étendus ? Vous avez mentionné trois thèmes, je crois.

DAN O'NEILL: Oui, en fait, quatre. WHOIS, la gouvernance de l'Internet, les nouveaux gTLD, et l'équipe de révision, ça n'a pas encore été traduit.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Donc, merci beaucoup. Désolé d’avoir si peu de temps. Il y a des personnes qui arrivent déjà dans la salle. Donc on va assurer un suivi là-dessus lors de la prochaine téléconférence RALO.

Donc merci beaucoup de votre participation chers leaders, chers RALO, membres At-Large pour cette séance de discussion. Cette réunion est maintenant levée et je vous souhaite une excellente après-midi. Merci. Au revoir.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**